



LA GALERIE DE L'EXIL PRÉSENTE

REMUS BOTARRO



Portrait de l'artiste par lui-même

Mon nom est Botarro.

J'ai abattu plus de soixante arbres, taillé soixante pierres et soixante jeunes déesses de bronze pour commettre la sculpture. J'ai également tué les cauchemars de Michelangelo, les incertitudes de Magritte et les regrets de Montesquieu. J'ai donc implicitement anéanti l'ensemble de l'entière raison de la grandeur des Romains et de leur décadence. Bien que je sois profusément familiarisé avec les commandements, les sommets et avec les arts plastiques et graphiques, je n'ai pas placé mes pas dans les pas des autres maîtres ni mes voies dans les chemins des différents métaphysiciens. Quand, dans la lumière, le contour d'une personne se dessine, il ne reste plus que l'ombre : les yeux, les oreilles, les cils sont annexes ; la forme acquiert une dimension mystique. Quand le soleil est mort tous les arts sont condamnés à disparaître dans l'obscurité totale sauf une seule : la sculpture - laquelle reste palpable, touchable et que l'on peut caresser. La veille de Noël, nous allons à l'Eglise. A la limite de nos drames, nous allons au Temple de la Sculpture pour caresser l'unique espérance tangible qui nous reste: le rêve. Il n'y a ni vie, ni avenir, ni beaux arts sans rêve. Comprendre le rêvé signifie comprendre l'Univers. En indubitable conclusion, il est essentiel d'utiliser l'Esprit de Rêve pour créer n'importe quel ouvrage. Ainsi s'ouvre l'unique voie vers les chefs-d'œuvre ...



BIOGRAPHIE

1946 : Naissance de Remus Claudiu BOTAR, nommé BOTARRO, le 28 mai en Roumanie, à Abrud, dans le district d'Alba. Le père est médecin stomatologue roumain. La grand-mère descend de la famille de racine hongroise - allemande Haik - Ajtösi, famille provenant d'Ajtös – Gyula - Hongrie, émigrée en Allemagne. C'est la même famille du grand peintre Albrecht Dürer, arrivé à Nuremberg en 1455. Ajtös est une localité proche de la frontière avec la Roumanie. La mère Anna, experte comptable, descend de la famille Lovasz - Megyessy. Celle-ci appartenait à la noblesse hongroise, résultat d'un titre de noblesse accordé dans le XVIIe siècle par Georges Ier Rákóczi prince de Transylvanie de 1630 à 1648.

1948 : Suite au divorce de ses parents, il est pris en charge par ses grands parents dans la maison maternelle d'Abrud, où il bénéficie d'une rigoureuse éducation grâce à son grand père Alexandre Lovasz, ancien militaire autrichien.

1950 : En geste de révolte contre le divorce de ses parents l'enfant, doté d'un vrai caractère révolutionnaire et distinctement orgueilleux, s'enfuit à l'âge de quatre ans dans les Montagnes Carpates, nu-pieds, en pleine hiver. Vite retrouvé, il est interné pendant plusieurs mois dans l'hôpital de pédiatrie à Cluj. Il quitte pourtant la clinique avec des séquelles définitives au niveau de ses yeux dues aux conséquences du froid intense et de l'air glacée.

1952-1964 : Etudes dans les écoles et, successivement, dans les lycées et les collèges d'Abrud, Cluj, Vasile Roaita, Tecuci, Fagaras et Codlea, avec le baccalauréat obtenu à Constanta, au bord de la Mer Noire.

1957 : La rencontre à Cluj avec le médecin Orban Elemer, l'un des meilleurs amis de son père Joseph, va être déterminante pour BOTARRO. Orban lui fait découvrir les poètes latins et nippons, les grands artistes français et italiens et lui ouvre sa bibliothèque personnelle. Botarro écrit ses premiers poèmes à l'âge de 11 ans. Les textes seront très souvent illustrés par de surprenants dessins réalisés par lui-même.

1959 et 1960 : Début en sculpture. Sont réalisés des essais de sculpture exécutés en bois de châtaignier et en plâtre industriel (œuvres perdues à ce jour, seuls cinq dessins et une sculpture subsistent).

1963 : Tout en suivant ses études au lycée, Botarro apprend la sculpture à partir de 1963 avec l'artiste Gheza Vida (maître sculpteur roumain, 1913 – 1980), membre de l'Académie Roumaine, bon ami de son père Josef Botar. Il exécute ainsi ses premières vraies œuvres de l'esprit.

1966-1968 : Etudes aux beaux arts. Inscrit à l'Université Dalles, il abandonne pour continuer ses études (1968- 1969) dans l'Atelier Baba avec le plus grand professeur, et peintre - philosophe roumain de l'époque, artiste de notoriété européenne, le maître Corneliu BABA.

1975 : Naissance de son fils Alexandre Claudiu

1982 -1983 : Suite à une série d'expositions de très grand succès, notamment à l' Université Dalles (où il a été ancien élève), il est remarqué par les grands critiques d'art, experts et historiens d'art : Gheorghe Cosma, Radu Ionescu, Barbu Brezianu, Alexandru Iancu, Aurel Perva, etc... Les medias lui font des éloges en le présentant comme « un phénomène dans les arts plastiques ».

1986 : Il se marie avec Valérie Dumitrascu, ingénieur énergéticien, et le couple s'installe dans le Cartier Militari à Bucarest.

1988 : Naissance de sa fille Claudia Valérie.

1989 : Il s'engage dans la Révolution Roumaine contre la dictature de Ceausescu et se retrouve parmi les premiers révolutionnaires roumains mentionnés dans les documents officiels.

1990 : Il est diplômé par le Ministère de la Jeunesse et des Sports et par le CONI. Il devient également professeur de Kendo et Karaté, et restaurateur des œuvres d'art. Il participe, en qualité de directeur, à l'affiliation de la Fédération Roumaine des Arts Martiaux à la WUKO à Paris où il obtient également la ceinture noire (F. Marinescu, Dominique Vallera).

1993 : Avec d'autres personnalités de la vie culturelle, scientifique et politique Européenne, il est co-fondateur de la Fondation Franco Roumaine Internationale FFRI, ONG spécialisé dans la jeunesse, la culture et le sport. Il est élu Président exécutif.

1994-1997 : Il accomplit, avec beaucoup d'effort personnel, et via la FFRI, la restauration des tombeaux des héros français tombés en Roumanie et de plusieurs Monuments Aux Soldats Français enterrés en sol Roumain. Il devient aussi le promoteur de nombreux échanges franco-roumains.

1998 : Il est l'auteur de l'idée de rapatrier officiellement les héros Français tombés en Roumanie, action réalisée sous le très haut patronage du Président Chirac et du président roumain Constantinescu. La même année, il réalise également en France le Monument Aux Soldats Français, à Dieuze, Moselle, avec le soutien de l'Ambassade Française, le Bureau Militaire Français à Bucarest (les colonels, Attachées Militaires, Laffaille et Segura), le Ministère de la Culture et avec le concours de l'Assemblée Nationale (le député-maire Jean Jacques Delmas)

2001 : Il est l'initiateur du Parc Constantin Brancusi, réalisée à Bucarest sous le haut patronage honorifique du Premier Ministre Adrian Nastase.

Expositions

1959 : Première exposition « d'aquarelles et poésie », dans la Maison des Pionniers à Cluj.

1966 : Le Siège des Syndicats » à Vulcan, Valea Jiului, exposition de peinture et sculpture en mémoire du son grand-père Savin Savastian Botar, ancien mineur dans les exploitations de charbon du Vulcan, Aninoasa et Petrila.

1975 : Exposition thématique dans le Théâtre d'Etat Petrosani.

1977 : Lors du Festival National CANTAREA ROMANIEI à Bucarest, Botarro est lauréat pour son Expo.

1978 – 1980 : Il est présent en plusieurs exposition collectives de peinture et sculpture en diverses villes en Roumanie.

1982 : Exposition dans la Maison de la Culture MAI, Bucarest et dans le plus prestigieux espace de la Roumanie, « Sala DALLES » à Bucarest.

1983 : Exposition dans la « Sala Victoria ». Dès 1983 il se fait remarquer par les médias et la critique, qui le déclarent « phénomène dans l'art plastique ».

1984 : Exposition dans le Passage Villa Cross à Bucarest. Il devient ami avec le peintre roumain Vasile Chinschi et il est très souvent présent dans son atelier où il travaille avec le maître.

1985 – 1995 : Plusieurs expositions à Bucarest et en plusieurs villes de la Roumanie.

1999 : Exposition de grand prestige dans l'Institut Culturel du Ministère de l'Intérieur, « Casa de Cultura a Ministerului de Interne ». Botarro est l'invité d'honneur.

2001 : Exposition dans la « Sala Victoria », à Bucarest et à l'Institut Culturel Roumain, à Paris

2002 : Institution Allemand Friedrich Schiller de Bucarest (« Casa de Cultura Friedrich Schiller » din Bucuresti)

2003 : Maison de l'Europe à Pulkau en Autriche, (Europahaus Pulkau)

2004 : Musée Pöltingerhof, Niederostereich, Pulkau

2005 : Institut Culturel Roumain de Vienne en Autriche Galerie Zohlling, Eggenburg en Autriche

2006 : Musée de la Pierre, Zogelsdorf en Autriche

2007 Le Musée Municipal du Horn, en Autriche et la Galerie Golkar, Cologne, en Allemagne

2007-2008 à Monaco dans la Maison de l'Amérique Latine. Pour commémorer le 50e anniversaire de la disparition de Brancusi, l'événement est célébré en coopération avec l'UNESCO, pour la première fois dans la Principauté. Six ouvrages originaux de Brancusi ont été présentés, avec 25 œuvres d'art de l'artiste Botarro, sous le très haut patronage honorifique de SAS le Prince Albert II de Monaco. A l'occasion, l'un des plus riches philanthropes et collectionneurs de ce monde, Monsieur Sammy OFER, achète un impressionnant nombre d'œuvres de Botarro pour les collections de Tel Aviv, Londres et New York

2008 : Galerie Bertel, Voralberg en Autriche

2009 : Musée de l'Ancienne Ecole à Brand en Autriche

2010 : Les Salines Royales à Dieuze, Moselle en France

Expositions dans diverses musées :

Pendant sa longue carrière artistique Botarro expose ses créations, en différentes périodes, dans plusieurs musées :

le Cabinet Brancusi

le Musée d'art Craiova (Roumanie)

le Musée Autrichien de la Pierre / Steinmetz Muséum Zogelsdorf (Autriche)

le Musée Régional de Gorj (Roumanie)

le Musée d'Art de Tirgu Jiu (ville natale de Brancusi)

le Musée Municipal du Horn (Autriche)

Le Musée de l'Ancien Ecole Brand, (Autriche)

Le Musée Polttingerhoff, Pulkau (Autriche)

Les Anciens Salines Royales, Dieuze-Moselle (France)

et également dans plusieurs Ambassades, Instituts de la Culture et Galeries d'art Européennes de grand prestige

Monuments réalisés par Botarro

Monument US Air Force en Roumanie, à Sinaia, réalisé en coopération avec le Ministère de la Défense, l'Ambassade des États-Unis, la Mairie et la FFRI sous le haut patronage honorifique de la Présidence Roumaine

Monument aux Héros Français, inauguré le 9 novembre 1998 par M. Jean Pierre Masseret, Secrétaire d'État aux Anciens Combattants et M. Victor Babiuc Ministre de la Défense de Roumanie, à Dieuze, sous le haut patronage honorifique de la Présidence Française, œuvre d'art symbole de l'amitié franco-roumaine et de l'identité culturelle européenne.

Monument Public dédîé aux Soldats Hongrois tombés à Sighisoara en Roumanie pendant la Deuxième Guerre Mondiale réalisé en coopération avec le Ministère de la Défense, l'Ambassade Hongroise à Bucarest et la Mairie de Sighisoara, sous le haut patronage du gouvernement.

Le Monument Brancusi et le Parc Constantin Brancusi à Bucarest (2001) en coopération avec le Ministère de la Culture, la FFRI et la Mairie Générale de Bucarest, sous le haut patronage du Première Ministre Roumain Adrian Nastase

Le Monument aux Soldats Américains (2002) dans le Parc Cismigiu Bucarest (Roumanie): Monument enregistré dans le Patrimoine National de la Capitale

Le Mémorial aux Soldats Roumains tombés en Autriche à Sommerein en 2005 en coopération avec les autorités autrichiennes, l'Ambassade Roumaine à Vienne, la Direction Générale pour le Culte aux Héros, la «Croix Noire» Autrichienne et le Ministère de la Défense

Le Monument Donatus en Niederösterreich en Autriche, avec le soutien de l'historien d'art Barbu Brezianu.

Le Monument «In Memoriam Constantin Brancusi», Paris, France, (initiateur du projet le sculpteur Botarro), en coopération avec le Gouvernement, le Ministère de la Culture, l'Ambassade Roumaine à Paris, la Direction Générale pour le Patrimoine, la RATP Paris, et la FFRI

Le Monument Commémoratif Brancusi a Targu Jiu, Roumanie, ville natale de l'artiste franco-roumain Constantin Brancusi.

VALERIE BOTARRO
(PIERRE-GRANIT)







L'HOMME EN ESPACE
(BRONZE-GRANIT-BOIS)



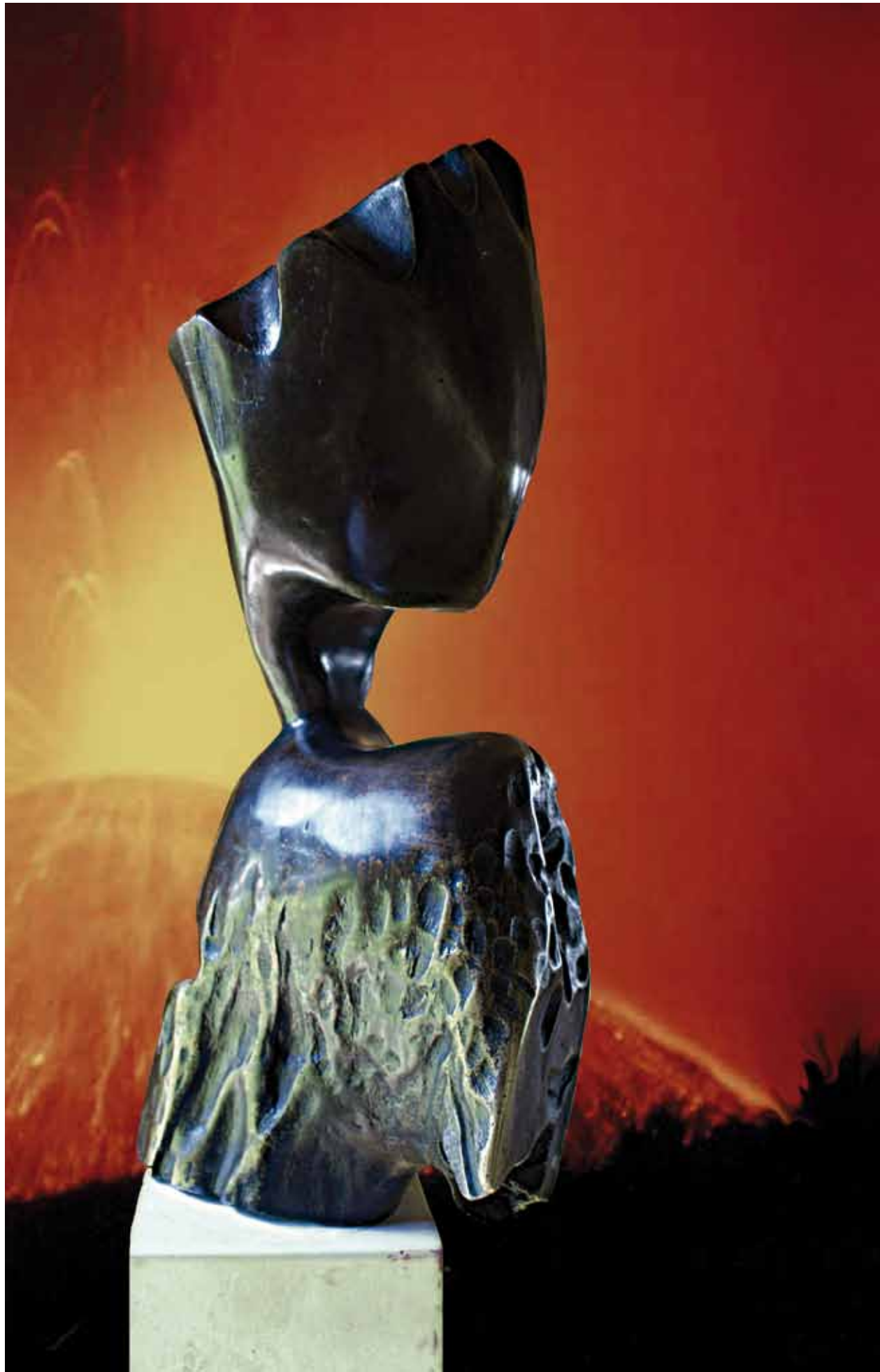
LE CHEVAL COSMIQUE
(BRONZE-BOIS-POINTE)







ADAM ET EVE1
(PIERRE-BOIS)





LA MADONE NOIRE
(BRONZE-PIERRE-BOIS)



LA PRINCESSE
(PIERRE-GRANIT)



LE ROI BOIS
(BOIS)



LE FRUIT EXOTIQUE
(PIERRE-BOIS)





ADAM ET EVE2
(BOIS-PIERRE)



MISS 64
(BOIS-PIERRE-METAL)



RICHELIEU
(BRONZE-KOMPONIT)





MISS 64
(BOIS-PIERRE-METAL)



L'ESPIRIT DU VENT
(BRONZE-BOIS)



TADEUS
(BRONZE-BOIS)



L'EPHEBE ENDORMIE
(BRONZE-BOIS)

Illustration couverture :
CLAUDIA BOTARRO
(MARBRE-GRANIT-METAL)

La Galerie de L'Exil

18 Avenue Matignon 75008 Paris

Tél : 01.42.66.55.63

www.galerie-exil.com